

ÉDITION POPULAIRE ANARCHISTE

Olivier Hervy

À VIF

minuties

"Coucher de soleil sur la plage de Penthèvre" (extrait)
Jebulon (2010) CC Attribution-Share Alike 3.0 Unported,
2.5 Generic, 2.0 Generic and 1.0 Generic



À VIF

photographie de couverture :
Greg Lundeen
(domaine public du
National Weather Service — USA)

1

Le lac de montagne s'est retiré pour être tranquille. D'où son accueil glacial.

2

La mezzanine est un balcon frileux.

3

Coupée, la queue du lézard bouge en tous sens. Elle aussi veut s'échapper. Mais elle ne fait que s'enfuir *sur place*.

4

L'ipomée est un liseron élégant.

5

Le torrent de montagne est une cascade qui prend son élan.

6

Le faux départ est le brouillon de la course.

7

Le bourdonnement est le chant de la sauge.

6

8

Elle achète un vélo pliant pour le mettre dans sa voiture, et mettre la voiture dans un bateau. Vacances poupées russes.

9

Le pic à glace est un harpon qui a trouvé plus fort que lui.

10

L'instinct est un réflexe atavique.

11

La piste est un sentier autoritaire.

12

Pour le trolleybus, c'est toujours le terminus.

13

Le râteau à feuilles est un travailleur saisonnier.

14

Célibataire, ce voisin arpentait les rues en monocycle. Depuis son mariage, il se déplace en tandem. Pour lui, c'est tout ou rien.

15

La paille est un tuyau qui arrive trop tard.

16

La sauterelle a choisi l'image, le grillon le son.

17

Gravillons est le pluriel de caillou.

18

La marée qui monte vient au secours de la méduse échouée. Tranquillement.

19

On mange toujours le pique-nique en terrasse.

20

La tronçonneuse est un taille-haie qui ne fait pas dans le détail.

21

Le thermos est la salle d'attente du café.

22

Même le papillon, posé sur le lilas, le confond avec le buddleia.

23

La matraque est seulement un manche. C'est une arme incomplète, mais c'est sa force. Elle est violente *par frustration*.

24

Elle ne devait partir qu'un week-end chez des amis au bord de la mer, mais elle y reste une semaine, puis deux. Vacances télescopiques.

25

« A vol d'oiseau, c'est à deux kilomètres », me dit-elle. Plus tard, « Je suis comme un poisson dans l'eau ». Toujours V. veut être un animal.

26

La rancœur est une vengeance qui prépare son coup.

27

Sur la route goudronnée, le 4x4 est un jardinier qui entre dans la cuisine en bottes.

28

Les menottes sont une arme blanche sans manche ni lame. Voilà pourquoi, conscientes de leur désavantage, elles souhaitent arrêter la bagarre.

29

Mimétisme du lézard sur le vieux mur gris. Mais on le repère facilement car il se déplace, lui.

30

Le taille-haie est une tronçonneuse qui s'attaque aux plus faibles.

31

Même quand il est complet, il manque la moitié de l'arc-en-ciel.

32

L'amphore n'est pas encore revenue à la mode.

33

La curiosité de M. qui veut toujours voir ce qu'il y a derrière la maison, après le virage, devant le bosquet, décide de ses promenades.

34

Tiens ! Voilà trois jours qu'un arc-en-ciel se trouve au même endroit à la même heure. L'habitude est une surprise.

35

Le fleuve est une rivière ambitieuse.

36

Elle me montre un tuteur qui a pris racine et fait des pousses. C'est assez courant, me dit-elle. Si bien que, depuis, je déplace régulièrement mon vieux banc de bois.

37

La menace est une insulte qui fait des projets.

38

La bousculade est un piétinement affolé.

39

Le paon qui fait la roue dans le parc est un buisson en fleurs de plus.

40

On a rangé les lassos depuis que l'on a attrapé tous les chevaux sauvages.

41

« C'est un mystère ! ». C'est la seule phrase que j'entends alors que je croise ces deux hommes. Doublement.

42

La bourrasque est une tempête qui ne fait que passer.

43

L'averse est une pluie de passage.

44

La province est une capitale dispersée.

45

« Et c'est où, ce petit paradis ? ». C'est la seule phrase que j'entends alors que je croise ces deux hommes. Dommage.

46

Le mois de mars est lunatique.

47

C'est un plaisir d'apercevoir au loin mon vieil ami maladroît — que je n'ai

pas vu depuis un moment — bousculer un passant. Comme s'il était maladroit *par fidélité*.

48

Allongé un moment le long du chêne déraciné, je le redresse le temps d'une sieste.

49

Le fanion est le drapeau de la bonne humeur.

50

Le futon est un lit à baldaquin qui a renoncé à tout.

51

Le poing américain est la poignée de la violence.

52

« On peut le changer, s'il ne nous plaît pas ? », nous demande P. à propos du foulard que l'on vient de lui offrir. Je me pose la même question au sujet de ce vieil ami.

53

Le pont est une route qui nie l'évidence.

54

Le carquois est la cartouchière de l'indien.

55

L'antiquaire est un brocanteur qui fait le ménage.

56

Tout gondolier tient la chandelle.

57

Le tractopelle est un tracteur qui sème des maisons.

58

La ligne d'arrivée est une ligne de départ qui a fini sa course.

59

Le monte-charge est un ascenseur misanthrope.

60

La botte est une chaussure qui ne s'est pas arrêtée.

61

Pas de brouillard cet hiver. Il s'est sans doute perdu.

62

La fosse est au fossé ce que l'étang est à la rivière.

63

Le cristal est un verre snob.

64

Le gazon japonais est une friche soigneusement entretenue, un espace consciencieusement oublié.

65

Le tonnerre est un canon à pluie.

66

Le lierre est le feuillage du tronc.

67

La longue-vue est une loupe en pause.

68

Le hachoir est un couteau qui prend son élan.

$$[\dots]$$

Denis éditions artisanales
12 avenue de Lattre de Tassigny,
La Forge 71360 Épinac
edition@denis-editions.com